

La troisième main ...

Newsletter N° 12 du 17 novembre 2019



icônes de la Vierge dites "aux trois mains"

On notera, soulignée par sa pâleur, la position "rapportée" de la main à l'horizontale dans le bas des icônes anciennes et sa récupération artistique pour les plus récentes, ici à droite.

La querelle des images.

Léon III, (675-741) surnommé l'isaurien en raison de ses origines syriennes régna sur Constantinople et sur l'Empire byzantin de 717 à 741. Il est le fondateur de la dynastie Isaurienne qui occupera le pouvoir jusqu'en 802.

Il sauvera Constantinople d'un nouveau siège arabe en 718, grâce à une arme que ne possédait pas l'ennemi : le feu grégeois. En 726, il publie l'"Eklōga", un code adapté aux nécessités "pratiques" : remplacement de la peine capitale par des mutilations : ablation du nez, de la langue, des mains, aveuglement ...



Le feu grégeois selon la chronique de Skylitzès vers 1150-1175

En 727, il perd Venise, qui se range aux côtés du Pape Grégoire II. En 730, la fameuse promulgation de l'Édit iconoclaste malgré les réserves de Germain 1er, patriarche de Constantinople : Édit qui stipulait non seulement la destruction des icônes et des reliques.

Sans doute sous influence des populations musulmanes de l'Empire, mais aussi parce que la société byzantine associait l'image au pouvoir. L'icône, "La parole devenue visage", selon certains, s'appropriait la puissance de la divinité ou du saint qu'elle représentait. L'Empereur pouvait y voir une concurrence à son pouvoir temporel. Il convenait donc d'éradiquer toute image représentant une emprise autre que la sienne.



Solidus à l'effigie de Léon III et de son fils Constantin

Politique qui rencontra la vive opposition de Jean Damascène, un arabe chrétien érudit, occupant malgré sa religion, un poste de confiance près de l'Émir de Damas. Il s'employa à composer et répandre des textes se référant aux saintes écritures, aux traditions de l'Église et dénonçant avec ardeur le comportement hérétique de Léon III et son mouvement qualifié d'iconoclasme.

Ces protestations se répandirent dans tout l'Empire, elles pollueront les règnes de toute la dynastie isaurienne jusqu'en 802.

Elles déplurent fortement à Léon III qui décida d'en finir avec ce contradictoire. Il écrivit une lettre, à signature parfaitement imitée de Jean Damascène, à l'émir de Damas, lui signalant que son conseiller lui suggérait d'envahir et d'annexer Damas.

L'Émir de Damas crut à ce texte et considéra Jean Damascène comme félon et traître : il le fit appeler et malgré ses dénégations, le déclara coupable avec pour châtiment, la main droite coupée et exposée sur la place publique.

La douleur de Jean Damascène était extrême, ses gémissements impressionnants. L'Émir entendit cette souffrance et grand seigneur magnanime, lui restitua sa main dans sa prison, un geste de compassion pouvant atténuer la peine du supplicié.



Devant sa main tranchée, Jean Damascène sollicita une nouvelle fois le ciel dans un sursaut d'intenses prières et tomba dans un profond sommeil ... À son réveil sa main était guérie retrouvant position et plein usage.

L'Émir comprit à ce miracle du Ciel, sa lourde erreur de jugement : il convoqua Jean Damascène, le félicita et le pria le devenir son premier conseiller.

Jean Damascène préféra quitter Damas. Il prit la route du monastère de St Sabbas dans le désert de Judée et se consacra à la vie monastique. Il fit placer au bas de l'icône du monastère une main en argent en souvenir de sa guérison miraculeuse. C'est ainsi que cette icône devint « l'icône aux trois mains »

Une légende qui explique cette curiosité anatomique propre à l'art byzantin

DOCUMENTATION

- Visiter la [GALERIE SUR LE SITE DES AMIS](#), pour apprécier en grand format des illustrations en lien avec cette newsletter et accéder à d'autres documents complémentaires
- Pour apprécier l'art de peindre une icône, la fabrication des pigments, riches d'enseignements
- [le site d'Elisabeth Lamour](https://iconeslamour.wordpress.com) https://iconeslamour.wordpress.com

GALERIE DE LA 3ème MAIN

Cette icône de la Vierge traditionnellement attribuée à Jean Damascène (monastère de Hilandar) est protégée par un encadrement dit "Riza" ou "Oklad".



En bas à gauche, la main en argent est ostensiblement "rajoutée".

Cette représentation plus récente respecte la disposition ancienne et la main de couleur "cadavérique" rappelle la légende de St. Jean Damascène



Cette icône "moderne" est également affublée d'une 3ème main, mais représentée comme une main vivante appartenant au personnage, elle ne raconte plus la légende qui justifiait cette extravagance.



Léon III l'isaurien et son fils Constantin.



Gravure du XVIIIème siècle.

2ème siège de Constantinople (717-718)



selon la chronique de Manassès (XIIe siècle)

Solidus (Monnaie romaine) à l'effigie de Léon III et de son fils.



Valeur actuelle ± 1000 €

Saint Jean Damascène coiffé du turban qui rappelle son origine arabe.



(Copie d'une icône du XIIIe siècle)

La destruction des icônes. Chronique de Manassès (milieu du XIIe siècle)



DOCUMENTATION



Pourquoi Byzance ? par Michel Kaplan



L'art de l'icône. Théologie de la Beauté. par Paul Evdokimov



Le site de la BNF [ICI](#)